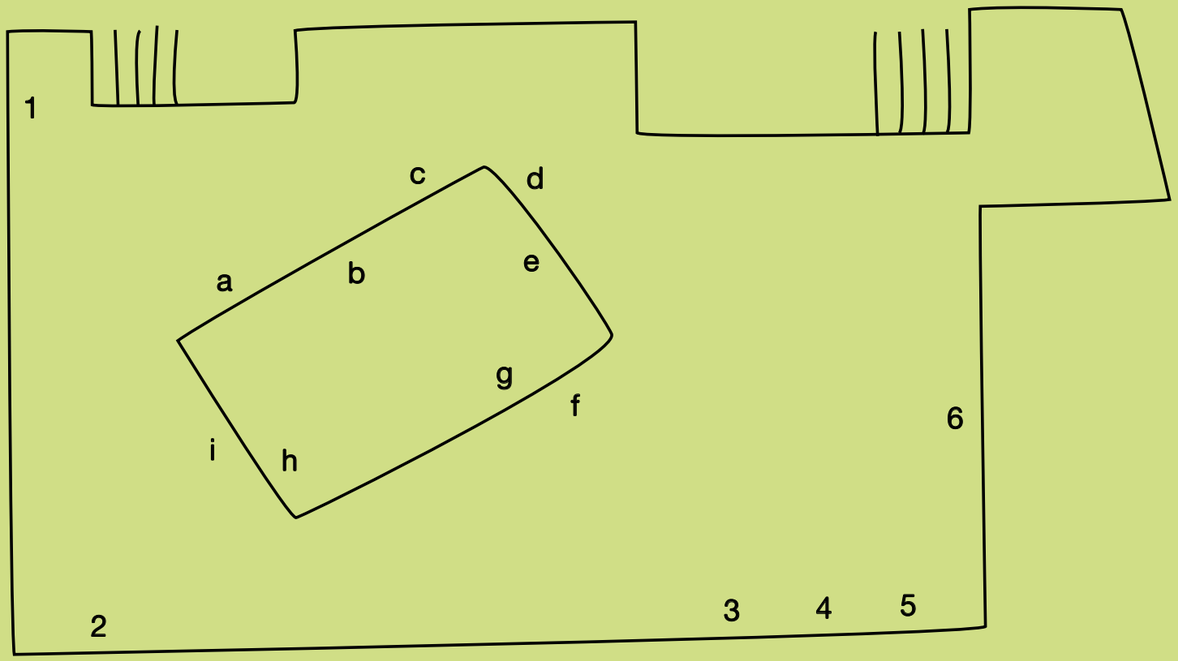


Murs

1
Lauren Coullard
Whack Nest
2024
Acrylique, huile et stylo à paillette et crayon sur toile
Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de Mountains Gallery (Berlin)

2
Lauren Coullard
Quiet Water
2024
Acrylique et huile sur toile
Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de Mountains Gallery (Berlin)

3
Lauren Coullard
Carve Custody
2025
Acrylique et huile sur toile
Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de Mountains Gallery (Berlin)

4
Lauren Coullard
All Raised There
2024
Acrylique et huile sur toile
Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de Mountains Gallery (Berlin)

5
Lauren Coullard
Epic Hopes
2024
Acrylique et huile sur toile
Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de Mountains Gallery (Berlin)

6
Lauren Coullard
Bowel Brake
2025
Acrylique et huile sur toile
Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de Mountains Gallery (Berlin)

Structure

a
Lauren Coullard
Rusty Cluster
2024
Acrylique et huile sur toile
Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de Mountains Gallery (Berlin)

b
Lauren Coullard
Life's sorrow
2024
Acrylique et huile sur toile
Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de Mountains Gallery (Berlin)

c
Lauren Coullard
Disbanded Bark
2025
Acrylique et huile sur toile
Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de Mountains Gallery (Berlin)

d
Lauren Coullard
Sneak Cockroach
2025
Acrylique et huile sur toile
Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de Mountains Gallery (Berlin)

e
Lauren Coullard
Dawn to Dusk
2024
Acrylique et huile sur toile
Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de Mountains Gallery (Berlin)

f
Lauren Coullard
Took Flight
2024
Acrylique et huile sur toile
Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de Mountains Gallery (Berlin)

g
Lauren Coullard
Heightened Stupor
2024
Acrylique et huile sur toile
Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de Mountains Gallery (Berlin)

h
Lauren Coullard
Hedgehog Strategy
2024
Acrylique et huile sur toile
Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de Mountains Gallery (Berlin)

i
Lauren Coullard
Infatuated Pilgrim
2024
Acrylique, crayon à papier et huile sur toile
Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de Mountains Gallery (Berlin)



They Hover over Me (Fr)

Empruntant son titre au poème « Hare Drummer » du recueil *Spoon River Anthology* (Edgar Lee Masters, 1915), *They Hover over Me* [Elles planent au-dessus de moi] affirme la maturité des développements et transformations récentes de la pratique de Lauren Coullard. Les peintures que l'on y découvre mêlent des imaginaires pop de différentes parties du monde — du manga à la science-fiction — avec une relecture critique de l'art classique occidental, du médiéval à la peinture primitive flamande.

Organisée à DOC, l'exposition marque un retour symbolique pour l'artiste, l'une des premières à rejoindre l'association, créée à Paris il y a dix ans pour offrir des espaces de production aux artistes. Pour Lauren comme pour moi, ces retrouvailles avec DOC sont tout aussi poignantes. À l'occasion de la FIAC 2016, j'y ai intégré l'équipe dédiée aux expositions en débutant par un projet collectif que nous avions pensé avec Lauren. Elle m'a invité par la suite à partager son atelier jusqu'en 2019. J'ai organisé sa première exposition personnelle, *BREAK(FEAST)*, 2017, à Silicon Malley, l'artist-run space que j'avais cofondé en 2015 en Suisse. Pour sa proposition solo à DOC, nous avons conçu un dispositif qui épouse l'énergie de l'atelier, avec ces valses infinies de peintures, de portraits, de gammes, de couleurs et de formes. Les surfaces picturales s'y superposent, se chevauchent, s'empilent, s'entremêlent, s'imbriquent, se dissimulent, se voilent, s'entassent et se métamorphosent. L'accrochage offre quant à lui deux lectures : l'une, à hauteur traditionnelle en haut des deux escaliers ; l'autre, une fois dans la salle et sous les cimaises en acier où les œuvres planent au-dessus de nos têtes. Les peintures sont alignées à trois mètres de hauteur et se jouent ainsi des codes décoratifs classiques occidentaux en renversant la hiérarchie du regard.

La série *Wreck Glutton* réunit un ensemble de peintures récentes réalisées entre 2024 et 2025. Elles proviennent des pièces incluses à l'ouvrage *collages* (2025), conçu avec Lillian Davies, historienne de l'art, commissaire et autrice franco-états-unienne. Leurs entretiens intimes retracent la genèse de ces mix de genres, d'époques et d'obsessions, qui se voient ensuite transfigurés une fois projetés sur canevas par les couleurs. Ces découpages au format A6 constituent une source continue d'aller-retour au sein de la pratique de l'artiste, déplaçant, altérant, déchirant, disséquant les surfaces accidentées, visages et autres vêtements et parures, pour les photocopier, les re-photocopier, les tordre, les user, les doubler, les réutiliser, les assembler, les muter, pour enfin atteindre une vibration, un tremblement.

On pourrait considérer que les deux pans majeurs de la pratique de Coullard— collages et peintures — se rejoignent de plus en plus au fil du temps. Les toiles respectent davantage la structure des images, tandis que celles-ci, tout en conservant leur formule (assemblages/Xerox sur fonds colorés), se colorent, s'agrandissent pour devenir une incarnation autonome du travail. Pour ses tableaux, elle commence avec une base d'acrylique, puis ajoute huile, feutre, crayon, fusain, stylos à pailettes, entre autres. Malgré la prévalence des sujets chez Coullard, la quête d'émotions par la couleur, les couches, les plissés, patchworks de matières et agencements chromatiques constitue à mon sens sa recherche la plus sensible. Pour la citer, «la peinture est le moment du feu», un écho à la citation de Simone Fattal, à propos des peintures d'Etel Adnan qui «dégagent de l'énergie et procurent de l'énergie. Elles deviennent des talismans» (Simone Fattal, *Etel Adnan, la peinture comme énergie pure*, 2016). Que ce soit par l'approche de ses motifs ou par sa technique, Coullard décloisonne, déstructure, déchire, recompose, relit et retourne ses icônes sous la forme d'associations libres.

Le choix du titre fait un clin d'œil à la collection de portraits de la série *Wreck Glutton*. L'anthologie d'Edgar Lee Masters, comptant parmi les textes fondateurs de la littérature américaine au tournant du XXe siècle, restitue, au moyen de récits fictifs sous forme d'épitaphes/poèmes, les voix éteintes d'un village imaginaire. Par ses œuvres et leur présentation, *They Hover over Me* propose une confrontation silencieuse avec des identités, géographies, étrangetés et mémoires collectives.

Arthur Fouray

They Hover over Me (En)

They Hover over Me, whose title is borrowed from the poem 'Hare Drummer' in *Spoon River Anthology* (Edgar Lee Masters, 1915), attests to the maturity of Lauren Coullard's latest developments and transformations. The paintings presented here intermix pop imaginaries from various parts of the world–from manga to science fiction–with a critical rereading of Western classical art, ranging from medieval works to early Flemish painting.

Organized at DOC, the exhibition marks a symbolic return for the artist, who was one of the first to join this association founded in Paris ten years ago to provide production spaces for artists. For Lauren as for me, this reunion with DOC is just as moving. I joined the team in charge of exhibitions there during FIAC 2016, starting with a collective project we had initially conceived with Lauren. She then invited me to share her studio until 2019. I organized her first solo show, *BREAK (FEAST)*, 2017, at Silicon Malley, the artist-run space I co-founded in Switzerland in 2015. For her new solo project at DOC, we devised a layout that echoes the dynamic of the studio itself, with its infinite waltz of paintings, portraits, scales, colors, and forms. The pictorial surfaces overlap, intersect, pile up, intertwine, interlock, hide behind one another, veil one another, stack up, and metamorphose. The hanging offers two ways of experiencing the works: one at a traditional eye level, at the top of the two staircases, and the other inside the main room, beneath the steel picture rails where the pieces hover above our heads. Mounted three meters high, the paintings play with the codes of classic Western decorative art by reversing the hierarchy of the gaze.

The *Wreck Glutton* series brings together a group of recent paintings from 2024 and 2025. These pieces appear in the forthcoming book collages (2025), created in collaboration with Lillian Davies, a Franco-American art historian, curator, and author. Their intimate interviews trace the genesis of these blends of genres, eras, and obsessions, which then become transfigured by color once projected onto canvas. These A6-format cutouts serve as a continuous source of back-and-forth within the artist's practice, shifting, altering, tearing, dissecting all manner of fractured surfaces, faces, clothing, and adornments, in order to photocopy, re-photocopy, twist, erode, double, reuse, assemble, and mutate them, ultimately reaching a kind of vibration, a tremor.

Over time, one could consider that the two major facets of Coullard's practice–collages and paintings–have come to converge. The canvases adhere more closely to the structure of the images, while the collages, for their part, though retaining their existing formula (assemblages/Xerox on colored backgrounds), become more colorful and grow in size, asserting themselves as an autonomous embodiment of the work. For her paintings, she starts with an acrylic base, then adds layers of oil, felt pen, pencil, charcoal, glitter pen, and more. Despite the prevalence of subject matter in Coullard's work, I believe that her most sensitive pursuit lies in her quest for emotion through color, layers, pleats, patchworks of materials, and chromatic arrangements. In her words, 'Painting is the moment of fire,' echoing a quotation by Simone Fattal about Etel Adnan's works, which, 'radiate energy and impart energy. They become talismans' (Simone Fattal, Etel Adnan, la peinture comme énergie pure, 2016). Whether through her approach to motifs or her technique, Coullard dismantles boundaries and structures, tears, recomposes, rereads, and inverts her icons into free associations.

The choice of title nods to the collection of portraits in the *Wreck Glutton* series. Edgar Lee Masters' anthology, among the foundational texts of early twentieth-century American literature, restores, via fictional epitaph-poems, the silenced voices of an imaginary village. Through its works and their presentation, *They Hover over Me* creates a hushed confrontation with identities, geographies, strangeness, and collective memories.

Arthur Fouray

Lauren Coullard (Fr)

https://www.laurencoullard.com

Après des études d'architecture, Lauren Coullard est diplômée de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy et du Chelsea College of Art de Londres.

Cofondatrice du lieu de résidences et d'expositions DOC, elle est représentée par la galerie MOUNTAINS (Berlin) et enseigne depuis janvier 2024 à l'ESBA MOCO, auprès d'étudiant·es de premier et deuxième cycles.

Invitée en 2023 pour un workshop avec le CREDAC (Ivry-sur-Seine) et en 2024 par la Fondation Van Gogh (Arles), elle participe également à plusieurs résidences, notamment à Moly Sabata, à la Fondation Robert Laurent-Vibert (Académie des Beaux-Arts avec la Fondation de France) ainsi qu'aux Capucins à Embrun.

Ses œuvres ont été exposées à la galerie MOUNTAINS (Berlin), à la galerie A.ROMY et à Silicon Malley (Suisse), au BASS Museum (Miami), ainsi qu'à Bagnoler_, Idealfrühstück, Palomar Project, galerie sans-titre, galerie Exo Exo, DOC!, et à la galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois (Paris). Elle a également présenté son travail au Center For Recent Drawing et à l'ICA (Londres), au Salon de Montrouge, au Domaine Pommery, à la Zoo Galerie, à La Tôlerie (France) et à la Peter Bergman Gallery (Stockholm).

Arthur Fouray (Fr)

https://arthurfouray.systems

Né en 1990 à Paris, Arthur Fouray est un artiste et commissaire d'exposition français qui explore la peinture, l'installation, les systèmes et les formats d'exposition. Depuis 2019, il occupe le poste d'archiviste et curateur à LUMA Arles, où il est responsable des archives de Hans Ulrich Obrist.

Après avoir obtenu à l'ECAL un Bachelor puis un Master en Arts Visuels sous la direction de Stéphanie Moisdon, il a développé un parcours polyvalent, explorant les multiples facettes du monde de l'art. En parallèle à sa pratique d'artiste, il a cofondé Silicon Malley en 2015, un artist-run space intimiste et expérimental, et a fait partie de l'équipe en charge des expositions à DOC à Paris entre 2016 et 2018.

Son travail a notamment été présenté à la Fondation d'Entreprise Ricard en 2015, aux Swiss Art Awards, à Salts (Bâle) et au MCBA (Lausanne) en 2016, à l'Aargauer Kunsthaus (Aarau) et à l'Académie de France à Rome — Villa Medici en 2017, ainsi qu'à Art Genève en 2018. Il a entre autres organisé des expositions de Lauren Coullard (2017) et Matthieu Laurette (2020) à Silicon Malley, et, à DOC, celles de Francesco Cagnin et Christophe Lemaitre (2017) ainsi que Pierre Joseph (2018). Il a coorganisé avec Hans Ulrich Obrist les expositions de ses archives à LUMA Arles et à LUMA Westbau (Zurich), consacrées à Édouard Glissant (2021), Etel Adnan (2022), Agnès Varda (2023) et Gustav Metzger (2024). Il est également coéditeur du livre Édouard Glissant, *Dans un monde imprévisible, l'utopie est nécessaire*, publié en collaboration avec les Éditions du Seuil en 2024. Arthur Fouray est l'auteur de deux livres d'artistes : M (Micronauts, 2015) et SCREEN (Tombolo Press, 2017).

DOC (Fr)

https://doc.work

L'association DOC est née d'un projet, celui d'offrir des espaces de production et de diffusion aux artistes contemporain·e·s. En 2018 ce sont près de 95 résident·e·s qui ont trouvé leur place dans l'ancien lycée Jean Quarré au 26 rue du docteur Potain dans le XIXème arrondissement de Paris. Plasticien·ne·s, photographes, artisan·e·s, comédien·ne·s, musicien·ne·s, bijoutier·e·s, créateur·ice·s, éditeur·ice·s, scénographes, écrivain·e·s, monteur·euse·s vidéo, dramaturges, réalisateur·ice·s, tous·te·s sont réuni·e·s autour de la certitude de la validité des propositions du DOC tant créatives que sociétales.

DOC accueille des artistes au sein d'ateliers privés ou partagés ainsi que des ateliers de résidences temporaires. L'association dispose de neuf ateliers spécialisés ouverts aux résident·e·s mais aussi aux acteur·rice·s/artistes extérieur·e·s : ateliers bois, métal, peinture, couture, offset, post-production vidéo, son et sérigraphie.

Cinq pôles spécialisés développent la programmation du lieu : exposition, concert, arts de la scène, audiovisuelle, et université libre. Conçues comme indépendantes de l'activité des résident·e·s du DOC, ces programmations prennent place au sein des espaces mais s'inscrivent également dans une démarche collaborative hors-les-murs.

Lauren Coullard (En)

https://www.laurencoullard.com

After studying architecture, Lauren Coullard graduated from the École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy and from Chelsea College of Art in London.

She is the cofounder of DOC, a residency and exhibition space. Represented by the MOUNTAINS gallery (Berlin), she has been teaching at ESBA MOCO since January 2024, working with first- and second-year students.

Invited in 2023 to lead a workshop at CREDAC (Ivry-sur-Seine) and in 2024 by the Van Gogh Foundation (Arles), she has also taken part in several residencies, notably at Moly Sabata, the Robert Laurent-Vibert Foundation (Académie des Beaux-Arts with the Fondation de France), and Les Capucins in Embrun.

Her work has been exhibited at MOUNTAINS (Berlin), A.ROMY and Silicon Malley (Switzerland), the BASS Museum (Miami), as well as at Bagnoler_, Idealfrühstück, Palomar Project, galerie sans-titre, galerie Exo Exo, DOC!, and at the Georges-Philippe and Nathalie Vallois gallery (Paris). She has also presented her work at the Center For Recent Drawing and the ICA (London), at the Salon de Montrouge, the Domaine Pommery, the Zoo Galerie, La Tôlerie (France), and the Peter Bergman Gallery (Stockholm).

Arthur Fouray (En)

https://arthurfouray.systems

Born in 1990 in Paris, Arthur Fouray is a French artist and curator who explores painting, installation, systems, and exhibition formats. Since 2019, he has been working as an archivist and curator at LUMA Arles, where he is in charge of Hans Ulrich Obrist's archives.

After completing a Bachelor's degree and then a Master's in Visual Arts at ECAL under the supervision of Stéphanie Moisdon, he developed a multidisciplinary career exploring the many facets of the art world. Alongside his artistic practice, he co-founded Silicon Malley in 2015, an intimate and experimental artist-run space, and was part of the exhibition team at DOC in Paris from 2016 to 2018.

His work has been presented at the Fondation d'Entreprise Ricard in 2015, the Swiss Art Awards, Salts (Basel), and the MCBA (Lausanne) in 2016, at the Aargauer Kunsthaus (Aarau) and the Académie de France in Rome – Villa Medic in 2017, as well as at Art Genève in 2018. He has organized exhibitions by Lauren Coullard (2017) and Matthieu Laurette (2020) at Silicon Malley, and at DOC those by Francesco Cagnin and Christophe Lemaitre (2017) as well as Pierre Joseph (2018). Together with Hans Ulrich Obrist, he coorganized exhibitions of Obrist's archives at LUMA Arles and LUMA Westbau (Zurich), dedicated to Édouard Glissant (2021), Etel Adnan (2022), Agnès Varda (2023), and Gustav Metzger (2024). He is also coeditor of the book *Édouard Glissant, Dans un monde imprévisible, l'utopie est nécessaire*, published in collaboration with Éditions du Seuil in 2024. Arthur Fouray is the author of two artist's books: *M* (Micronauts, 2015) and *SCREEN* (Tombolo Press, 2017).

DOC (En)

https://doc.work

The association DOC was created with a goal ; that of offering spaces to create and diffuse contemporary artists work. In 2018 around 95 residents found themselves in the former high-school Jean Quarre located at 26 rue Docteur Potain in the 20th district of Paris. Artists, photographers, artisans, actors/actresses, musicians, jewellers, fashion designers, publishers, set designers, writers, video editors, playwrights and directors are all reunited under one roof by the undeniable value of DOC's creative proposals.

DOC welcomes artists in private or shared studios as well as temporary residency workshops in collaboration with recently graduated curators. The association is compiled of 9 specialised workshops open to residents and also to exterior actors/actresses : wood workshop, metal, painting, dressmaking, offset, post production, sound and screen printing.

Five specialised departments develop the spaces program : exhibition, concert, theatre arts, audiovisual media and free workshop/seminars. Perceived as independent from the activity of the residents of DOC, this program not only takes place in the spaces provided by DOC, it also takes beyond the walls (hors-les-murs) through collaboration in exterior spaces.